

LA COURONNE D'OR, LAUSANNE

Le voyage a fait de nous des bistrotiers

Spontanément, deux journalistes et un nutritionniste ont décidé de reprendre un café du centre de Lausanne. Six ans plus tard, ils sont toujours là. Cela a marché!

Julien Magnollay, journaliste et copropriétaire de la Couronne d'Or à Lausanne

Les voyages peuvent mener à tout. Certains deviennent écrivains. D'autres tombent amoureux et refont leur vie à l'autre bout du monde. Nous sommes devenus bistrotiers. Nous bourlinguons ensemble depuis des années. Une vingtaine de voyages et autant d'occasions de refaire le monde jusqu'à tard dans la nuit, de parler de nos envies. Ouvrir un bistrot, tiens, par exemple. Si possible un vieux bistrot, qui a une histoire, du caractère. Voilà comment nous nous sommes retrouvés sur les rangs pour reprendre la Couronne d'Or, une salle à boire oubliée du centre de Lausanne. C'était en 2005. Nous étions alors tous trois jeunes trentenaires, nos vies professionnelles étaient déjà bien remplies. Journalistes pour deux d'entre nous et nutritionniste pour le troisième. Quand nous avons appris que la patronne de ce bistrot plus que

centenaire allait, à presque 80 ans, ranger son tablier, nous n'avons pas hésité. Un peu inconscients, peut-être. Nous ne l'avons jamais regretté. Notre projet a plu à la coopérative propriétaire de l'immeuble. Elle nous a choisis parmi une dizaine de candidats.

Un bistrot plus que centenaire

Un vieux plancher, de robustes tables. La Couronne d'Or est un vieux bistrot, qui date de la fin du XIX^e siècle. Elle est un des rares témoins lausannois de ces pintes simples et populaires de cette époque. La plupart ont disparu lors des deux grandes poussées démographiques qu'a connues Lausanne, au tournant du XX^e siècle et dans les années 1970. Aujourd'hui, à Lausanne, les anciens bistrotiers ne se comptent plus que sur les doigts de deux mains.



Patrimoine suisse, David Suter

La Couronne d'Or est l'un des 74 établissements présentés dans la brochure Les plus beaux cafés et tea rooms de Suisse.

Die Couronne d'Or ist eines von 74 in der Publikation Die schönsten Cafés und Tea Rooms der Schweiz aufgeführten Lokale.

L'existence de la Couronne d'Or est avérée depuis 1895: elle est dans le bottin téléphonique de cette année-là. Mais sa création remonte certainement à la construction de la rue des Deux-Marchés, dès 1870. Depuis 1895, La Couronne d'Or a connu 12 exploitants. Pendant longtemps, l'îlot Riponne-Tunnel, qui abrite la Couronne d'Or, était promis à la démolition. Le canton voulait construire à sa place un bâtiment administratif. C'est grâce au combat d'un comité formé d'habitants du quartier que cet îlot a pu être sauvé. Aujourd'hui, la coopérative Riponne-Tunnel est la propriétaire des bâtiments.

Quand nous avons repris la Couronne d'Or, tout était à refaire. Elle n'avait pas connu de travaux depuis quarante ans, longueur du règne de la précédente patronne des lieux. L'idée était de garder tous ce qui pouvait l'être et de changer ce qui devait être changé. Le système électrique, les égouts, le chauffage, l'eau, les toilettes: tout a dû être refait à neuf. L'idée était de conserver l'esprit «pinte» de ce bel espace, tout en l'ouvrant à un large public. Nous avons conservé les tables, les catelles de la cuisine (sol et mur), nettoyé de fond en comble la cave.

Les travaux nous ont réservé de jolies surprises. En abattant un mur, nous sommes tombés sur une ancienne paroi vitrée qui séparait la cuisine de la salle à boire. Même l'ancienne propriétaire ne connaissait pas son existence. Nous l'avons consolidée et conservée. Les carreaux qui restent encore aujourd'hui sont d'origine. Nous avons aussi ôté le vieux linoléum qui recouvrait le sol de la salle à boire depuis les années 1960. Dessous, nous avons découvert un ancien parquet en hêtre. Nous l'avons restauré en plusieurs étapes. Pour le comptoir, qui est de la marque Beaugard, une marque de bière aujourd'hui disparue, nous avons dû nous battre comme de beaux diables pour pouvoir le conserver. La plupart des entreprises consultées nous invitaient à le mettre à la casse.

Nous avons rouvert la Couronne d'Or en janvier 2007. Notre concept: de bons vins, des bières locales, de bons thés, des produits du terroir. Et des événements décalés: exposition d'une collection de boules à neige, festival de la plante urbaine, dictée de la rentrée, etc. Le défi était de refaire vivre cette vieille pinte cachée dans une petite rue, de faire connaître ce bistrot qui a toujours existé mais qui avait été oublié. Et ça a marché. Six ans après, nous sommes toujours là. La clientèle est fidèle, même si de nombreux autres bistrots ont ouvert ces dernières années en ville.

La Couronne d'Or emploie aujourd'hui l'équivalent de cinq employés à plein temps. Des fixes, mais aussi des extras. Pour nous, c'est une belle manière de faire la connaissance de gens que nous ne croiserions pas autrement. C'est aussi beaucoup de travail, d'inquiétudes parfois. Au début, nous faisons des journées de 17 heures. Et le jour d'après, nous allions à notre autre travail. Nous avons heureusement pu par la suite engager des employés.

Née dans le bistrot

Ce qui est beau, avec un vieux bistrot, c'est qu'il est rempli d'anecdotes. Un vieux monsieur est passé un jour. Il m'a expliqué qu'il travaillait à la voirie de Lausanne, qu'il avait d'ailleurs planté l'arbre qui se trouve en haut de la rue. Un arbre aujourd'hui majestueux. La voirie avait à l'époque des locaux juste à côté. Les employés profitaient pour aller boire un demi de blanc à la pause de 9h. Il m'a expliqué qu'il venait manger presque tous les jours à midi à la Couronne d'Or. «La Couronne, c'était une vraie cantine, très populaire.»



La Couronne d'Or au début du XX^e siècle

Die Couronne d'Or zu Beginn des 20. Jahrhunderts



Les Borboën, propriétaires de la Couronne d'Or, devant le bistrot en 1918

Die Borboën, ehemalige Besitzer der Couronne d'Or, 1918 vor dem Bistro



Les trois nouveaux propriétaires Laurent Caspary, Christian Egger et Julien Magnollay

Die drei neuen Besitzer Laurent Caspary, Christian Egger und Julien Magnollay

Un samedi, une dame de 90 ans est venue à la Couronne. Elle nous a expliqué qu'elle était «née dans ce bistrot». Ses grands-parents tenaient la Couronne d'Or. Lorsque son père est décédé de la grippe espagnole, peu avant sa naissance en 1918, sa mère s'est installée dans le quartier. Elle travaillait chez un chemisier, au centre-ville. Le bébé restait la journée entière dans un bac à lessive, posée sur une des tables du bistrot, surveillée par ses grands-parents. C'est aussi pour des histoires comme celles-ci que nous sommes heureux d'avoir pu faire revivre ce vieux bistrot qu'est la Couronne d'Or.

→ www.couronnedor.ch